

17 BREVES

Les médias en parlent

Des chefs cuisiniers, dont un japonais, faits docteurs *honoris causa* par l'Université de Tours : une première !

Le Japonais Kiyomi Mikuni, mais aussi l'Espagnol Martin Berasategui, le Suisse Philippe Rochat et le Belge Pierre Wynants : ces quatre stars de la gastronomie se verront remettre le 7 novembre à l'Université François-Rabelais de Tours des diplômes *honoris causa* en présence notamment du ministre français de l'Agriculture, Stéphane Le Foll. Ils ont été désignés par un collège de 45 professionnels, parmi lesquels Alain Ducasse, Joël Robuchon, Guy Savoy, Olivier Roellinger ou encore Christian Millau, créateur du guide Gault&Millau. La remise de ces distinctions, réservées à des personnalités étrangères, constitue une première, aucune université française n'ayant fait à ce jour de tels titres à des chefs cuisiniers. Et, aussi étonnant que cela puisse paraître au pays de la haute gastronomie, il n'existe aucun diplôme universitaire dans le domaine des sciences gastronomiques.

Lu sur www.vousnousils.fr le 9/9/13.

Matsumoto Taiyô et son regard sur la BD franco-belge

Dans un long entretien accordé au site Internet rue89 en mai 2013, le dessinateur de manga Matsumoto Taiyô porte un regard envieux et admiratif sur ses compères français et sur l'industrie du manga hexagonal. Extrait : « *Ces derniers temps, j'ai tendance à apprécier le fait que les éditeurs de mangas [japonais] donnent aux auteurs beaucoup de conseils et de directives. Il y a à la fois des aspects positifs et négatifs. Avant, j'enviais beaucoup la manière de travailler des auteurs de bande dessinée franco-belge. Chacun travaille à son rythme, et les éditeurs se mêlent peu de leur travail. Aujourd'hui, j'aimerais ne pouvoir garder que les aspects positifs du système japonais* ». Deux ans avant la sortie de son album « GoGo Monster » (450 pages !), il s'était rendu à Angoulême où il a rencontré [Nicolas De Crécy](#), [Moebius](#), et Michelangelo Prado : « *En voyant leur travail, j'ai eu le sentiment d'être encore maladroit, à la fois au niveau du dessin et du scénario. Eux étaient très*

talentueux et disposaient de tout leur temps pour produire leurs albums, tandis que moi je devais pondre un chapitre par semaine. Je ne pouvais pas espérer rivaliser avec eux dans ces conditions. J'ai eu envie d'écrire un manga dont je sois entièrement satisfait, mais le système japonais de prépublication ne me permettait pas d'atteindre ce genre de résultats. C'est à partir de cette époque que j'ai commencé à travailler avec M. Egami, un de mes éditeurs. Il m'a soutenu, mais M. Hori était plus perplexe. En tout, j'ai passé presque trois ans sur « GoGo Monster ». Sur le plan financier, ça a été car je suis du genre économe ! » Depuis, il a cessé de travailler sur de long format et souhaite se pencher sur la couleur, « essayer de me mettre au niveau de ce qui se fait en Europe ». Dernière confidence, il a découvert la bande dessinée européenne à l'âge de 20 ans, alors qu'il était venu à Paris pour participer à un article sur le Paris-Dakar : « Comme ça ne m'intéressait pas du tout, j'ai fait la tournée des librairies et j'ai découvert (...) Bilal, Moebius... J'ai été tellement impressionné que j'ai même pensé m'installer en France ! Comme je ne lisais pas le français et que très peu de choses étaient traduites, je ne m'intéressais qu'au dessin. Aujourd'hui, Hara Masato traduit par exemple les albums de De Crécy, mais quand je les lis, je me rends compte à quel point l'histoire et le propos sont complexes ».

Lu sur www.rue89.com le 9/9/13.

Les JO de 2020 à Tokyo : une bonne nouvelle pour la France

Tokyo a été préféré à Istanbul et Madrid pour l'organisation des Jeux de 2020. En dépit de Fukushima, grâce à sa stabilité économique. Ce choix des délégués du Comité olympique « fait les affaires d'une éventuelle candidature de Paris en 2024 », selon le quotidien La Croix. Pourquoi ? Du fait d'une règle non écrite, celle de l'alternance entre les continents, « qui préside aux destinées de l'olympisme depuis 1956, année des premiers Jeux organisés dans la partie orientale du monde, à Melbourne (Australie) ». De fait, douze ans après Pékin 2008 (Asie), huit après Londres 2012 (Europe) et quatre après Rio 2016 (Amérique), la flamme retournera en Asie en 2020, laissant espérer une halte en Europe en 2024 ou 2028.

Lu dans La Croix le 9/9/13.

Tokyo rejoint le club des villes multi-olympiques

Point commun entre Tokyo, Athènes, Paris et Los Angeles ? Avoir organisé deux fois les JO d'été : en 1964 et 2020 pour Tokyo, en 1900 et 1924 pour Paris, en 1896 et 2004 pour Athènes et en 1932 et 1984 pour Los Angeles. Seule Londres a fait mieux avec trois éditions (1908, 1948 et 2012).

Lu dans La Croix le 9/9/13.

A quoi correspond vraiment le syndrome de Paris ?

La vie parisienne provoquerait chez certains visiteurs japonais des troubles psychiatriques. Ce phénomène a pour nom « syndrome de Paris ». Mythe ou réalité ? Obscurité de la langue française, injonctions à s'affirmer en tant que sujet individualisé (alors qu'ils sont habitués à se référer à leur groupe), manière opposée d'investir la parole, comportement des Parisiens vécu comme irrespectueux et agressif, déception entre le Paris fantasmé et le Paris réel... autant de divergences culturelles qui déstabilisent les Japonais. Pour autant, selon le psychiatre Hiroaki Ota, les désordres psychiques qui en découlent concernent surtout « *des personnes fragiles ayant cherché à fuir leurs difficultés d'intégration dans leur propre pays, ou encore en quête d'une liberté illusoire* » et « *cela peut aussi bien leur arriver à Londres qu'à Rome ou à Bruxelles* ». De plus, selon le chercheur au CNRS Jean-François Sabouret, ce ne sont pas les simples touristes mais les Japonais en séjour dans la capitale française pour une durée plus longue qui seraient touchés et encore plus ceux « *élevés dans du coton* »

Lu dans Le Cercle psy n°10, de sept-oct-nov 2013.

Quid d'un syndrome de Tokyo ?

Existe-t-il un équivalent au syndrome de Paris au Japon, à savoir un syndrome de Tokyo. Le psychologue Nicolas Bosc, qui exerce dans la capitale japonaise, répond par la négative. Néanmoins, il dit rencontrer de nombreux Français souffrant psychiquement du système nippon tel qu'il existe dans les entreprises (grande charge de travail, rigidité hiérarchique, humiliations, harcèlement physique et moral...). L'éloignement géographique, des difficultés à communiquer, le gigantisme des grandes villes, le peu de place laissée à la

spontanéité et à l'improvisation peuvent aussi affecter les expatriés occidentaux.

Lu dans Le Cercle psy n°10, de sept-oct-nov 2013.

Le Japon froissé par le *Canard Enchaîné*

Deux dessins humoristiques publiés le 11 septembre dernier dans l'hebdomadaire français *Le Canard Enchaîné* ont vivement fait réagir le gouvernement, les médias et les internautes japonais. Ces caricatures faisaient référence à l'octroi des JO de 2020 à Tokyo malgré la catastrophe atomique de Fukushima. Outrageantes pour les victimes et véhiculant des informations fausses sur le problème de l'eau radioactive à la centrale Fukushima Daiichi, selon le Japon. De son côté, *Le Canard enchaîné* a dit assumer ces dessins sans le moindre état d'âme.

Lu sur <http://actu.voila.fr> le 12/9/13.

Le premier « Néko café » de France a ouvert ses portes

En septembre dernier, un « café des chats » a accueilli ses premiers clients dans le 11^e arrondissement de Paris. Sa propriétaire, une jeune femme de 26 ans, Margaux Gandelon, s'est inspirée des « Néko café » japonais (neko signifie chat en japonais). Ici, dans un décor cosy avec fauteuils et canapés confortables, on vient siroter un thé, boire un verre, déguster une tarte... tout en caressant ou jouant l'un des neuf matous de l'établissement. Un bon moyen de se détendre, paraît-il. "*Les bienfaits des ronronnements des chats ont été prouvés scientifiquement*", assure même Margaux Gandelon. Tout est aussi prévu pour le bien-être des chats. Issus de différentes associations de protection animale et âgés de cinq mois à deux ans, ils ont été sélectionnés pour leur "sociabilité" et non sur des critères physiques (ce sont en majorité des chats de gouttière).

Lu sur <http://actu.voila.fr> le 17/9/13.

Catastrophe de Fukushima : quel risque pour les Français ?

La France est-elle ou non à l'abri de tout risque de contamination radioactive suite à l'accident nucléaire de Fukushima ? Via un transport du césium par les océans ou encore une contamination de poisson par exemple ? Faut-il croire

les messages se voulant rassurants des autorités japonaises ? Réponse de Jean-Christophe Gariel, directeur de l'environnement à l'Institut de radioprotection et de sûreté nucléaire (IRSN) : « *Les Français ne courent aucun risque, ni par l'air, ni par l'eau, ni par la consommation de poisson* ». Qu'on se le dise !

Lu dans Le Point du 19/9/13.

La version japonaise du *Guide des meilleurs cosmétiques* est parue

Unique bible de référence pour choisir en toutes connaissances de cause ses cosmétiques, reconnue pour son indépendance et son sérieux tant par les professionnels que les consommateurs, le *Guide des meilleurs cosmétiques* de Laurence Wittner et Hélène Le Héno s'exporte désormais au Japon. Sa traduction japonaise, signée Kaoru Obayashi réalisée sous la direction de Mica Seguchi (agence Vinitique) et éditée par Standard Magazine, y est parue le 30 avril 2013. Ce guide d'achat de 424 pages est disponible sur Internet (amazon.co.jp) et en librairies au Japon uniquement (pas de livraison en dehors du pays) au prix de 4500 ¥.

Un fabricant japonais des machines-outils investit en France

40 millions d'euros : c'est la somme que va investir Amada, un fabricant japonais de machines pour le travail de la tôle, sur ses lieux de production en France. Cela devrait engendrer la création de "plusieurs dizaines" d'emploi (postes de soudeurs, usineurs, mécaniciens, tableurs, metteurs au point, techniciens d'ateliers et employés administratifs). Objectif de ces financements : augmenter de 50% la production de ses trois sites industriels: Château-du-Loir (Sarthe), spécialisé dans les presses plieuses et les cisailles, Charleville-Mézières (Ardennes), qui fabrique des poinçonneuses, et Auffay (Seine-Maritime), qui produit des outils destinés à équiper des poinçonneuses. En plus de sites industriels, Amada France dispose d'agences commerciales à Toulouse, Lyon et Nantes et d'un siège social à Tremblay-en-France (Seine-Saint-Denis). Au total, la filiale française compte environ 540 personnes pour un chiffre d'affaires de 160,5 millions d'euros en 2012 (+ environ 11% sur un an). Par ailleurs, le groupe japonais a confirmé avoir choisi la France pour établir

son quartier général européen. Il sera basé à Tremblay-en-France (Seine-Saint-Denis), comme son siège.

Source : dépêche AFP du 20/9/13.

Les jeunes Japonais manque bien plus d'entrain pour l'étranger que les Français

C'est le portrait d'une jeunesse plus que jamais frileuse que présentent les résultats d'une enquête réalisée auprès de 3 133 Japonais de 15 à 39 ans et publiée récemment par le ministère de la Santé du pays. Outre des femmes voulant rester au foyer et des couples n'ayant pas d'enfants par peur du lendemain, cette vaste étude officielle sur l'état d'esprit de la jeunesse nippone fait apparaître des étudiants et travailleurs ayant peur de s'expatrier. Seul un quart environ se dit prêt à tenter l'aventure. Une proportion deux fois inférieure à celle des jeunes Français, selon une enquête Vivavoice.

Lu sur <http://actu.voila.fr> le 25/9/13.

Le soulier nippon : de belle facture et réputé

Le Japon est connu pour s'approprier un artisanat originellement étranger, l'enrichir de son savoir-faire local et proposer au final quelque chose de neuf. Ainsi que pour l'attention que ses artisans portent au détail et leur grande minutie... et ses collectionneurs acharnés et autres ultra-passionnés. Une réputation qui se retrouve notamment dans l'art bottier. Le pays, qui n'a pas à rougir dans ce domaine de ce qui se pratique en France, en Italie ou en Angleterre, produit des souliers parmi les plus élégants. A l'image du **japanese centipede** ou encore de **the 30s Style**. Jouissant d'une très belle réputation internationale, le soulier Nippon ne s'exporte cependant que peu en occident. Pour une double raison : par contrainte financière (plus de dix heures d'avion pour un essayage, par exemple) et du fait de la vitalité de la demande asiatique dont le secteur se satisfait pleinement (pas besoin d'exporter pour survivre).

Lu sur www.atlantico.fr le 5/10/13.

Japan Airlines renouvelle sa flotte avec Airbus

Airbus a fini par réussir à casser le monopole de Boieng au Japon. A l'issue d'un an d'après négociations, son PDG, Fabrice Brégier a convaincu celui de

Japan Airlines (JAL), Yoshiharu Ueki, a lui passé une commande record : 31 A 350 (long courrier nouvelle génération qui devrait être mis en service au second semestre de 2014) pour 9,5 milliards de dollars. La JAL a, de plus, mis une option sur 25 avions supplémentaires de cette même gamme.

Lu dans Le Point n°2143 du 10/10/13

L'akihabara ou « dodo câlin », nouvelle folie japonaise

Le correspondant au Japon de l'hebdomadaire L'Express, Philippe Mesmer, a testé un nouveau service à la mode là-bas : l'akihabara ou « dodo câlin ». De quoi s'agit-il plus exactement ? De passer un petit moment sous la couverture d'un futon, allongé aux côtés d'une hôtesse. Massage ou autre pratique coquine sont prescrites. Un service prisé par les cadres et employés stressés, les otakus ou encore les filles des maids cafés. Il en coûte 3 000 yens (22 euros) pour vingt minutes. En option : changer de pyjama (1 000 yens ou 7 euros), trois minutes dans les bras de l'hôtesse ou pour se plonger dans ses yeux (1 000 yens aussi), etc. Cette dernière est payée 3 500 yens (26 euros) par heure. Un petit boulot plutôt bien payé pour les jeunes, comparé à ceux proposés dans les magasins de proximité ou encore dans les restaurants.

Lu dans l'Express n°3248 du 2/10/13.

Le manga : un air frais sur la BD française

Historien de l'art, écrivain et critique, Pierre Pigot a récemment publié aux éditions PUF Apocalypse manga, dans lequel il explore l'œuvre de plusieurs auteurs japonais, sous le signe général de la catastrophe universelle telle qu'elle s'est reconfigurée depuis les bombardements atomiques d'Hiroshima et Nagasaki. Interrogé par son éditeur sur les raisons du grand succès des mangas en France, il cite la longue histoire de fascination mutuelle entre les deux pays, « *qui n'a pratiquement pas d'équivalent en Occident* ». Par ailleurs, il pointe « *l'immense besoin d'air frais, de nouvelles sensations, de propositions graphiques qui puissent rompre le ronronnement confortable que la tradition franco-belge de la BD était devenue* ». Selon lui, le manga n'a pas envahi l'Hexagone : au contraire, il y était « *avidement attendu* ».

Lu dans Puf – Le magazine n°51 d'octobre-décembre 2013.

Dailymotion s'implante au Japon

Détenue par Orange, la plateforme vidéo Dailymotion a ouvert une petite filiale au Japon. "*Le Japon est un marché qui se développe très fort pour nous, notamment via le mobile*", a souligné Giuseppe de Martino, le secrétaire général du groupe. Marché qu'il considère néanmoins comme "*assez immature*" dans la mesure où la publicité sous forme de vidéo en ligne était encore peu développée.

Lu sur <http://actu.voila.fr> le 14/10/2013.

Par Séverine Bounhol